

## L'actualité

L'Actualité, no. Vol: 26 No: 19  
1 décembre 2001, p. 42

Concours ISO familles

### L'imagination au pouvoir

#### Barbeau, Éric

À **McWatters**, en Abitibi, la salle du conseil municipal sert aussi de garderie.

*Et la municipalité fait tout pour faciliter la vie de ses employés.*

L'agente administrative de la municipalité de McWatters a deux têtes et s'appelle Guy-Lou. C'est ce que se plaisent à dire Guylaine Grenier et Louise Roch, les deux mères de famille qui se partagent le poste depuis sept ans. "Quand les gens téléphonent à la municipalité, ils ne savent jamais laquelle de nous deux va répondre", dit Louise Roch. Embauchées pour deux jours et demi par semaine chacune, elles se partagent les heures, les tâches et le salaire!

À McWatters, la conciliation travail-famille est une valeur désormais bien ancrée, ce que les employés apprécient énormément. La municipalité aussi: selon la mairesse, Ginette Godbout, les mesures adoptées au cours des huit dernières années ont permis d'enrayer l'absentéisme presque complètement. "Les employés sont moins fatigués et nous donnent un meilleur rendement, sans parler de la bonne humeur qui règne au bureau", dit-elle.

Le plus illustre des 2 000 habitants de McWatters, le chanteur et poète Richard Desjardins, vante d'ailleurs le dynamisme de l'équipe en poste, qu'il appelle affectueusement "la gang de filles qui "runnent" la municipalité". Ce sont en effet une mairesse, une directrice municipale, une inspectrice municipale, une agente de développement économique et une agente administrative à deux têtes qui égaient le quotidien de Luc Bellehumeur, inspecteur en bâtiments et seul employé masculin.

McWatters a pris le virage famille en 1993, à l'occasion de l'embauche d'un directeur municipal. Cette embauche était cruciale. Le futur directeur allait devoir équilibrer le budget et négocier des ententes importantes avec l'aéroport de Rouyn-Noranda. Trois personnes ont posé leur **candidature**: deux hommes et une femme enceinte de sept mois. Contre toute attente, c'est la candidate, Lise Paquet, qui a obtenu le poste. Et elle a pris son congé de maternité à peine deux mois plus tard!

Pareille audace commandait aussi modifications et **imagination** de la part de la municipalité. "Le maire de l'époque était très ouvert aux nouvelles idées", raconte Stéphanie Huot, l'agente de développement économique. Étant donné les circonstances, l'inspecteur municipal est devenu directeur municipal adjoint pendant le congé de sa nouvelle patronne, et une **technicienne** en génie civil, Vita Jensen, a été embauchée pour le remplacer. Quand Lise Paquet est revenue, la technicienne a été maintenue en poste. "La municipalité s'est rendu compte qu'il y avait du travail pour deux inspecteurs, dit Stéphanie Huot. Nous nous sommes adaptés en apportant des changements qui nous ont permis d'avoir sous la main des employés capables de se remplacer pour de courtes périodes."

Dès l'année suivante, le concept de la mobilité a été étendu au poste d'agent administratif, qu'il fallait pourvoir. La municipalité a d'abord offert le poste à Guylaine Grenier, qui y effectuait des remplacements occasionnels. Mais cette mère de famille ne voulait pas d'un emploi à temps complet. Quelques mois plus tôt, elle avait démissionné du Mouvement Desjardins précisément parce qu'on refusait de lui accorder une charge de travail réduite après un long congé de maladie pour cause d'épuisement professionnel. "Quand le patron m'a dit: "C'est du temps plein ou rien", je suis partie sur-le-champ", résume la maman de 39 ans.

C'est donc pour rendre service à une employée de qualité que McWatters a décidé de recruter une autre agente à temps partiel, elle aussi à la recherche d'une charge de travail réduite. Depuis, Louise Roch est la deuxième tête du duo. "C'est formidable, raconte-t-elle. J'insiste toujours pour dire que mon poste, c'est du temps partagé - pas

du temps partiel. La nuance est importante." Louise Roch et Guylaine Grenier ont en effet élaboré leurs méthodes de travail ensemble et peuvent se remplacer l'une l'autre sans que rien n'y paraisse.

Le train de mesures adoptées par McWatters ne s'est pas arrêté là. En 1997, la municipalité a profité du déménagement de l'hôtel de ville à proximité de l'école primaire pour ouvrir un service de garde en milieu scolaire dans ses propres locaux! Ainsi, le midi et après la classe, une quarantaine d'enfants prennent d'assaut la salle du conseil pour jouer au ballon, bricoler, s'amuser. Des espaces sont prévus pour ranger les jouets, et des panneaux amovibles permettent de recréer rapidement pour les élus une salle de conseil digne de ce nom.

Le jalon le plus récent de la conciliation travail-famille est la construction près du complexe municipal d'une garderie à cinq dollars pour les enfants d'âge préscolaire, sur un terrain donné par la municipalité. "L'objectif est d'attirer les jeunes familles sur un territoire où la population vieillit, une façon de dire que, à McWatters, la famille, on y croit", dit Lise Paquet, dont deux des trois enfants fréquentent le service de garde de l'hôtel de ville.

Cette vision d'ensemble pourrait toutefois être diluée au début de 2002, quand la ville de Rouyn-Noranda avalera McWatters dans la foulée des fusions municipales. La loi prévoit que les employés municipaux conserveront un emploi équivalent à celui qu'ils occupent actuellement. "Mais pas forcément aux mêmes conditions, s'inquiète Louise Roch. Pourrons-nous encore avoir un poste à temps partagé?"

Les conditions de travail qu'offrira la future grande ville sont encore floues. Les syndicats ne favorisent pas toujours les horaires à temps partagé, et l'inquiétude des employés de McWatters, non syndiqués, est palpable. Cependant, leur détermination est tout autant, et ils comptent bien se battre pour faire valoir leurs façons de faire.

Une chose est sûre: la mention honorable reçue dans la catégorie communautaire du prix ISO familles servira leur cause. "Pour nous, ce prix est spécial. Il est la preuve, après coup, que nous avons eu de bonnes idées", dit Vita Jensen.

**Illustration(s) :**

Barbeau, Éric

Les enfants prennent d'assaut la salle du conseil, qui se transforme en garderie le midi et après les classes.

© 2001 L'Actualité. Tous droits réservés.